



La News^{ACB - Paris}

Association de Culture Berbère – Paris

Vendredi 24 septembre 2021

Les portes ouvertes de l'ACB du 25 septembre à partir de 14h00



Le 25 septembre 2021 de 14h00 à 18h00, à l'ACB, l'ensemble de nos équipes, enseignants et permanents vous accueilleront, pour répondre à vos questions, vous renseigner, échanger avec chacune et chacun d'entre vous. Cela sera aussi l'occasion de venir renforcer nos équipes, nous proposer de nouvelles activités et initiatives.

A l'occasion de cette journée d'inscription et/ou de réinscription chaque adhérent.e pourra repartir avec les exemplaires de son choix de notre revue *Actualités et Culture Berbère* et ce dans le cadre de notre opération – réussie – de déstockage de l'été.

Par ailleurs, tout au long de l'après-midi, nous diffuserons des enregistrements de nos précédentes activités : le doc sur les 40 ans de l'ACB, la journée anniversaire des 40 ans ou nos hommages à Idir...

[A lire ►](#)

Atelier d'écriture en tamazight



Enseignant-chercheur en physique de profession, auteur en langue tamazight et chroniqueur au journal *Le Matin d'Algérie*, Aomar U Lamara a assuré dans les années 80 à l'université de Tizi Ouzou, le cours libre de tamazight et contribué à la revue *Tafsut* (Printemps), publication clandestine du Mouvement Culturel Berbère. L'atelier d'écriture en tamazight vise à initier ou à renforcer les participant.e.s dans le domaine de la création en Tamazight, ou de la traduction.

N'hésitez pas à vous renseigner et vous inscrire auprès du secrétariat.

[A lire ►](#)

Atelier d'écriture biographique :

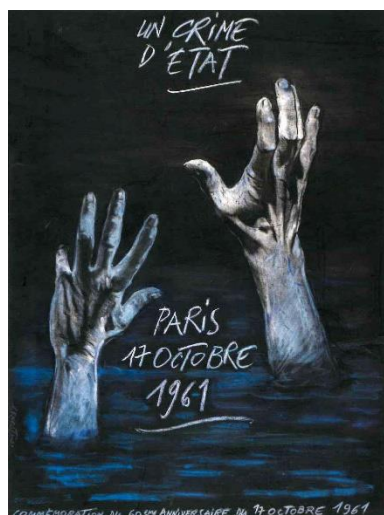


Marie Joëlle Rupp est essayiste, journaliste et bien sûr biographe, à ce titre elle est l'auteure de nombreuses biographies (Claude Vinci, Serge Michel, Vigné d'Octon...). L'atelier d'écriture biographique vise à apprendre à constituer le « matériau » nécessaire avec lequel chacun.e pourra « mettre en scène » la vie de l'autre par l'écriture ou... par l'image, puisqu'avec Arezki Metref, Marie-Joëlle Rupp a coréalisé *Une journée au Soleil* documentaire sur l'histoire de l'immigration kabyle en France à travers les cafés. Ce documentaire, dans le cadre de ces ateliers servira à illustrer l'utilisation qui peut être faite de témoignages. Qu'il s'agisse d'écrire la vie de proches, d'anonymes ou de célébrités, d'écrire « son » histoire ou de partir à l'aventure de l'Histoire collective, de donner un sens à nos vies ou de traduire l'expérience de l'immigration – notamment kabyle – l'atelier de Marie-Joëlle Rupp vous

embarquera dans des aventures enthousiasmantes. N'hésitez pas à vous renseigner et vous inscrire auprès du secrétariat.

[A lire ►](#)

« Les rendez-vous du mercredi » 13 octobre : Paris 17 octobre 1961



Dans le cadre des commémorations du 60^{ème} anniversaire du 17 octobre 1961, l'ACB recevra le 13 octobre à partir de 19h00 dans ses locaux et en direct sur notre page Facebook, Samia Messaoudi, Mehdi Lallaoui, Brigitte Stora et Monique Hervo. L'association Au nom de la mémoire (ANM) vient de publier deux ouvrages qui seront au centre de cette soirée :

Monique Hervo, une mémoire, livre d'entretiens avec Mehdi Lallaoui.
Collectif (sous la direction de Samia Messaoudi), *17 octobre 1961, de la connaissance à la reconnaissance*.

Rappel : le mardi 17 octobre 1961, endimanchés et confiants, les Algériens ET les Algériennes marchent dans les rues de Paris pour protester contre le couvre-feu qui leur est imposé. Obéissant aux consignes musclées des militants du FLN, le peuple algérien des faubourgs manifeste. La police française, assurée d'être "couverte" par sa hiérarchie, entend régler des comptes. Cette hiérarchie court depuis le préfet Papon jusqu'au premier ministre Debré en passant par les ministres de l'Intérieur et de la Justice. Couverte aussi et peut-être par les silences du chef de l'Etat. Sur les ponts, aux sorties des bouches de métro, aux carrefours, les souricières sont dressées contre l'inoffensive proie. Les Algériens avancent pacifiquement... Le nombre des victimes varie de trente à cinquante (Jean Paul Brunet) à plus de trois cents morts (Jean-Luc Einaudi). Au soir du drame, il n'est question que de trois morts... pour ce qui est la plus meurtrière répression depuis celle qui s'abattit sur la Commune de Paris.



Cette manifestation du 17 octobre 1961 fut à l'origine, en 1990, de la création d'Au nom de la mémoire par Mehdi Lallaoui et Samia Messaoudi, tous deux enfants de manifestants du 17 octobre 1961. Depuis plus de trente ans, ils n'ont cessé de se battre pour la mémoire des victimes et pour que soit officiellement et intégralement reconnu ce qu'avec nombre d'autres militants et historiens ils qualifient de « crime d'Etat ». En se situant dans le champ du savoir et non dans celui de l'imprécation, ANM souhaite participer aux évolutions et débats de la société française, contribuer à construire la citoyenneté de demain, lutter contre les discriminations et autres préjugés du moment pour consolider, plutôt qu'affaiblir, le commun en partage.

« Les rendez-vous du mercredi » 27 octobre : Quelle solidarité avec la Kabylie ?



Mercredi 27 octobre, l'ACB-Paris organisera une rencontre avec plusieurs personnalités et responsables associatifs autour du thème de la solidarité avec la Kabylie. Parmi les différents points qui pourront être abordés figurent les questions des conditions de cette solidarité ? Avec quels partenaires ? Quels liens et structures ? Quelle pérennité ? etc.

Le plateau est en cours de constitution. Il sera communiqué prochainement.

« Les rendez-vous du mercredi » 10 novembre : Histoire et civilisation



« *L'impact de la science et de la technologie sur la culture et les sociétés* » tel sera le thème de la nouvelle conférence proposée par Omar Hamourit. Nouveauté : cette conférence sera donnée via la plateforme Zoom. Elle sera réservée uniquement aux adhérents de l'ACB qui pourront ainsi échanger avec le conférencier. Pour s'inscrire il vous suffit de nous adresser votre nom par mail, nous vous retournerons les coordonnées de la conférence.

La diffusion de la conférence se fera aussi en direct sur notre page Facebook. Seuls les adhérents inscrits sur la plateforme Zoom pourront interagir avec le conférencier.

Solidarité avec la Kabylie



Un Collectif des associations kabyles de France appelle à manifester le 10 octobre à 14h du Champs de Mars à l'Assemblée Nationale « La Kabylie en danger : tous solidaires ». Ce collectif – dont nous ignorons pour l'heure la composition – exige une enquête internationale pour connaître les auteurs des incendies criminels – L'indemnisation des familles sinistrées à hauteur des pertes et préjudices subis – Que les instances internationales contraignent l'Algérie à respecter les Droits de l'Homme ainsi que la libération de tous les détenus politiques et d'opinion, qu'elle arrête de criminaliser les citoyens kabyles et qu'elle cesse son mépris pour la Kabylie en respectant ses spécificités identitaires, sociales et culturelles – Que la diaspora kabyle et les collectivités étrangères puissent participer librement et sans entraves au progrès de la Kabylie dans tous les domaines, humanitaire, écologique, éducatif, culturel et citoyen.

[Lire l'intégralité de l'appel ici ►](#)

Tajmaat



Une petite information qui montre que les traditions sont capables d'évolution et que l'opposition entre modernité et tradition est sans doute, comme l'écrivait déjà Nadia Mohia (*De l'exil. Zahra, une femme kabyle*, ed. Georg 1999) stérile, à tout le moins peu féconde, et qu'il est sans doute plus juste, d'insister sur les liens possibles plutôt que sur les oppositions. Dès lors, il faut saluer l'intégration de Nacera Hadouche, avocate au barreau de Tizi Ouzou et membre de CNLD (Comité National de la Libération des Détenus), et de Kahina Kaci Ouali, enseignante en Tamazight à l'Université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, à la tajmaat (l'assemblée villageoise) d'Azru u Qellal (Azrou Koulal), un des villages de la commune d'Asqif n Tmana (Michelet). Ce ne sont pas les premières femmes à rejoindre le cercle d'une assemblée de village. La dynamique est-elle enclenchée ?

[A voir ici ►](#)

Disparition de Bouteflika, deux réactions

Anouar Benmalek



Sur son compte Facebook l'écrivain Anouar Benmalek réagissait le 20 septembre par ce petit texte : « M. Bouteflika vient de mourir, échappant ainsi définitivement au procès en délinquance politique et financière qu'il avait amplement mérité. Ce n'est pas parce qu'il est mort que l'on devrait oublier qu'au cours de ses vingt ans de règne, il a ruiné l'Algérie, ancrant encore plus profondément la corruption et le népotisme dans le système de gouvernance de ce pays.

Comme tant d'autres autocrates arabes et africains maladivement narcissiques, M. Bouteflika se considérait comme intrinsèquement supérieur aux citoyens de son peuple, au point, par exemple, entre autres bizarreries révélatrices de son état d'esprit, de n'avoir jamais accordé d'interviews à un journaliste algérien.

M. Bouteflika, corrupteur en chef, ne m'inspire que mépris. Mort, il repose au carré des martyrs, lançant ainsi, mais bien malgré lui cette fois-ci, une dernière insulte à la mémoire de ceux qui, pendant la guerre d'indépendance, ont consenti au sacrifice suprême pour une Algérie libre, juste et démocratique, bien à l'opposé de celle qu'il a laissée après l'échec de sa tentative de coup d'État constitutionnel. »

Mohamed Kacimi



A l'occasion de la mort de Bouteflika, notre ami Ben Mohamed rappelle à notre bon souvenir ce texte écrit par Mohamed Kacimi en 2019, lorsque le président Bouteflika fut contraint par la rue algérienne de quitter la vie... politique. Le texte était intitulé « Pardon ! Mais vous rigolez ? » et reste d'actualité !

Mohamed Kacimi interrogeait « Monsieur l'ex, vous nous demandez de vous pardonner, mais pour quoi ? » Et de citer entre autres : « Pardon d'avoir fait tirer en 2001 sur la foule des manifestants en Kabylie, pour les punir d'avoir fait du grabuge en demandant à ce que le tamazight soit reconnu comme langue nationale ? (...) Pardon de ne pas avoir abrogé le code de la famille qui fait de

la femme algérienne une bête mineure que les familles peuvent vendre sur les souks à la criée ? (...) Pardon d'avoir poussé à l'exil des milliers de médecins au point que les Algériens qui exercent en France sont plus nombreux que ceux restés en Algérie ? Comme le dit et le montre M. Kacimi « La liste est trop longue... ».

[Lire ici ►](#)

La suggestion de... Samia Messaoudi



Shamsia Hassani est une artiste afghane, aujourd'hui doublement menacée : en tant qu'artistes ET en tant que femmes. Il faut faire circuler ses œuvres pour entendre, entendre et encore entendre les voix des femmes afghanes, les voix de toutes les femmes reléguées, soumises, menacées.

[Voir ici ►](#)

ACB : 37 bis rue des Maronites 75020 Paris
M° Ménilmontant. Tél : 01.43.58.23.25. Mail : contact@acbparis.org

.....
Retrouvez toute notre actualité sur notre site
ainsi que l'actualité de nos partenaires
et les vidéos de nos rencontres.

Rejoignez-nous sur



&

